

Le discours de Xi Jinping au 19^e congrès du PCC : l'objectif d'une domination mondiale de la Chine à l'horizon 2049

La montée en puissance chinoise des deux dernières décennies pose la question de la place de la Chine dans le monde : a-t-elle comme objectif de remettre l'ordre mondial libéral en question ? Désire-t-elle évincer les États-Unis du leadership mondial ? Est-elle une puissance révisionniste ou adepte du *status quo* par rapport à l'ordre mondial existant ? La brève analyse qui suit démontre que la Chine développe une rhétorique différenciant fortement de ses actions sur le terrain régional et systémique. Malgré un discours orienté sur le *status quo*, son comportement relève davantage, et de plus en plus, du révisionnisme. D'ailleurs, n'existe-t-il pas un proverbe chinois selon lequel « dans une forêt, il n'y a pas de place pour deux tigres » ?

La Chine, dans son discours et sa narration, veut projeter une image positive de son ascension, notamment par le biais du « développement pacifique », de la coopération entre grandes puissances, des relations « gagnant-gagnant », de l'« harmonie » et de la « destinée commune ». Décrypter ses réels desseins requiert toutefois de dépasser ce discours d'apparence bienveillante.

Depuis la crise économique de 2008 et tout particulièrement depuis l'arrivée du président Xi au pouvoir en 2013, la Chine est devenue plus assertive sur la scène internationale. Le discours du président Xi au 19^e Congrès en octobre 2017 en a été un bel exemple. En effet, cette allocution fait apparaître la volonté de la Chine de s'affirmer en tant que grande puissance en devenir, en faisant référence à la Chine du futur en tant que « pays socialiste moderne, prospère et puissant » ayant la volonté de réaliser le « rêve chinois » et « plus près, plus confiant et plus capable que jamais de réaliser l'objectif de la grande renaissance nationale ». À cette fin le Président affirme la nécessité de « réaliser la modernisation de la défense nationale et de l'armée en 2035 et vers le milieu du siècle faire de l'armée populaire une armée de classe mondiale ». En effet en 2049, la Chine fêtera le centenaire de la République Populaire de Chine et vise à ce titre la réalisation du « rêve chinois », c'est-à-dire devenir numéro un sur la scène mondiale. Dans un autre discours en juin 2018, le président Xi a insisté sur la volonté de la Chine de prendre le leadership pour réformer la gouvernance globale.

La Chine sous la présidence Xi a ainsi la volonté de transformer l'environnement international pour le rendre compatible avec ses priorités, lesquelles sont de garantir la survie du PCC – dans un article scientifique publié par le président Xi début 2019, ce dernier affirme ne pas suivre le modèle occidental de séparation des pouvoirs –, de développer l'économie, d'effacer le siècle d'humiliation, de dominer au niveau régional sa sphère d'influence traditionnelle et de retrouver sa place de grande puissance sur la scène internationale.

Pour atteindre ces objectifs, la Chine développe une grande stratégie – une feuille de route délimitant les grands objectifs de la politique étrangère et exprimant le rôle que tiendra l'État sur la scène internationale sur le long terme. Cette grande stratégie se traduit dans les faits par le projet mondial des Nouvelles Routes de la soie, ce dernier ayant d'ailleurs été inscrit dans la Constitution du Parti communiste chinois en octobre 2017. Les Nouvelles Routes de la soie concernent aujourd'hui toutes les régions du monde et mobilisent tous les déterminants chinois de la puissance : économique (soutien aux entreprises publiques et privées, coercition, prêts, *Made in China 2025*, ressources, exportations, 5G...) ; politique (partenariats, Organisation de coopération de Shanghai, Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures...) ; militaire (augmentation du budget militaire, bases à l'étranger...) ; culturel (instituts Confucius, Voice of China...) ; et normatif (normes internationales, règles commerciales...).

Cette grande stratégie n'est toutefois pas figée : elle détermine les grands objectifs, mais les Chinois s'appuient sur le potentiel de situation, saisissant les occasions et conservant une marge de manœuvre permanente.

La force de la Chine a jusqu'à présent été d'avancer sans paraître trop hégémonique, laissant le leadership à d'autres en progressant de façon latente et en renforçant ses positions. La Chine a pourtant bien l'intention de remodeler l'ordre mondial à son image. Derrière une rhétorique bien travaillée à travers laquelle la Chine affiche une image bienveillante, l'agenda chinois est bien défini par la Realpolitik. *In fine*, la Chine se comporte, contrairement à l'image qu'elle projette, comme toute autre puissance qui souhaite atteindre le statut de grande ou superpuissance. Une différence majeure est toutefois à noter : jusqu'à présent, Pékin a su faire preuve de bien plus de subtilité que d'autres puissances dans la même position. *Mutatis mutandis*, cela la rend plus dangereuse pour les autres puissances.

Tanguy Struye de Swielande
professeur en relations internationales, Université catholique de Louvain